

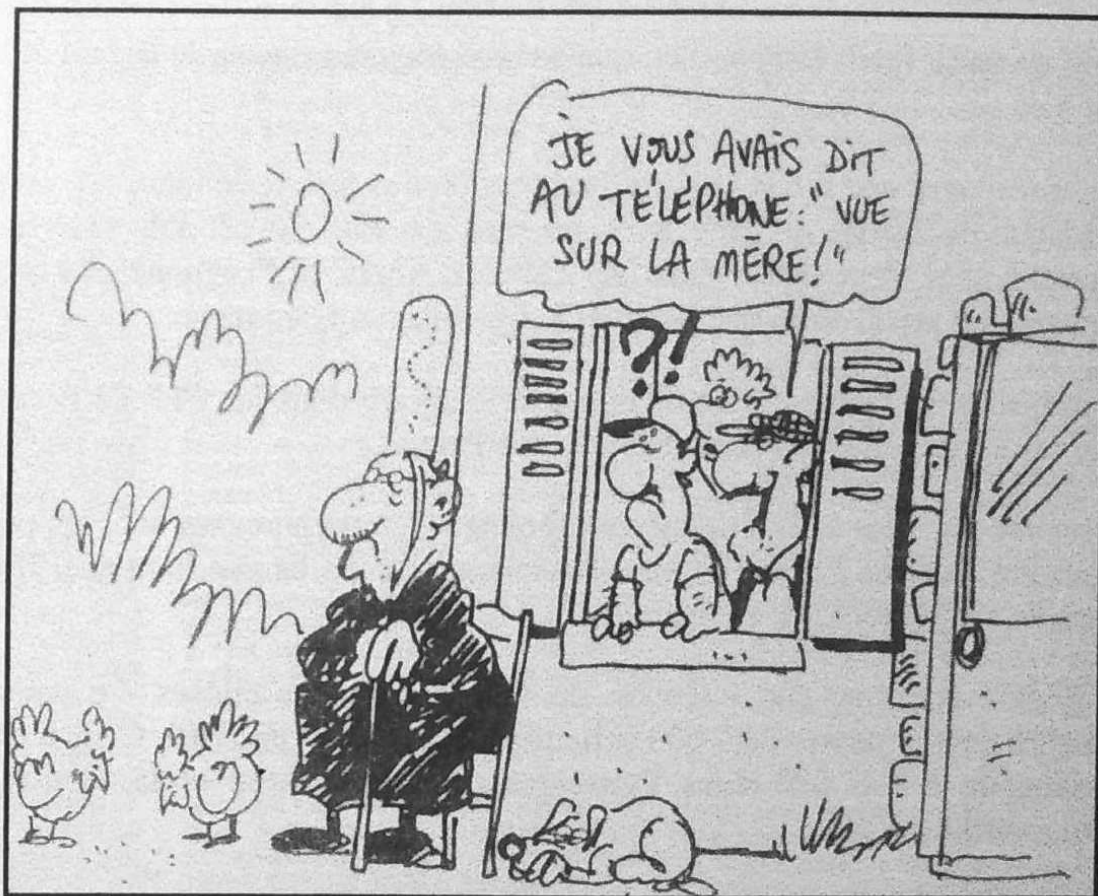
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

DIHUN BREIZH

Kevredigezh evit ar Brezhoneg er Skolioù



MEZHEVEN 2004



Extrait de « Ils sont fous ces bretons !! » Erwan Vallerie et Nono – Coop Breizh

Que faire cet été ?

- ❖ Des festivals
- ❖ Des messes en breton
- ❖ Du bricolage !!!
- ❖ Des stages de breton ...



1 rue des Patriotes 56 000 VANNES

Tel : 02.97.63.43.64
Fax : 02.97.63.47.88

E-Mail : dihun.breizh@freesbee.fr
Site : www.dihun.com

Bonnes vacances à tous!

Vous trouverez dans ce dernier bulletin de l'année scolaire 2003/2004 beaucoup d'informations pratiques: Stages de breton pour parents et enfants, messes en breton et pardons, bricolage, comment parler à vos enfants et à vos conjoint(e)s...

Avant de partir (peut-être) sachez que comme toujours il y a sur le terrain des choses qui vont bien.

La rentrée verra une nouvelle forte progression des filières bilingues de l'enseignement catholique de l'ordre de 16% avec un plus de 450 élèves...s'ils sont tous pris. De nouveaux sites vont ouvrir dans les Côtes d'Armor à **Tréguex**, **Rospez** et **Maël-Carhaix**, qui prend enfin son envol et le Morbihan à **Cléguerec**.

La formation des enseignants bilingues se conforte dans les CFP de Bretagne avec la prise en compte du PMB (Plan Multilingue Breton.)

La rentrée dans les U C O s'annonce bien. Plus nombreuses sont les personnes qui s'orientent vers les métiers et vers l'enseignement en langue bretonne. Il est toujours temps de s'informer et de s'y inscrire.

La Région confirme son intention de faire bouger les choses. Le nombre d'élèves bilingues devrait passer de 9 000 actuellement à 20 000 en 2010. **Ce qui représente le passage de 3 à 8 000 dans l'enseignement catholique et la formation de 300 enseignants en 6 ans...**

Mais il y a aussi du négatif. Dans le primaire du Finistère le nombre de classes qui s'ouvrent diminue chaque année. Cinq il y a 3 ans, 4 l'an dernier et 3 cette année. **Aucune ouverture de sites nouveaux.**

Dans le Morbihan le problème est dans le secondaire. Vannes est la capitale du bilinguisme avec plus de 500 enfants. On y a bâti un « **Pôle de développement** ». **Le collège de Mémimur sera celui qui en Bretagne comptera le plus d'élèves à la rentrée...et le moins d'heures pour les élèves.** La totalité des heures d'enseignement du Programme Artigal est laissée à la charge des parents. Quatre lycées sont concernés par l'arrivée des premiers élèves bilingues. A Pontivy on ferme l'option existante depuis 25 ans. A Gourin et Ste Anne on refuse de mettre la chose en place. **Le comble est atteint au lycée Saint Paul de Vannes. Les élèves n'y avaient déjà qu'une option breton à la place de l'enseignement bilingue réclamé. Même cette maigre aumône est en danger puisque le directeur refuse d'inscrire le 8e élève arrivant en seconde au moment où le rectorat veut fermer toutes les options de moins de 8 élèves justement...**

Partout, en ce début de siècle, l'enseignement du et en breton est encore soumis à la bonne et le plus souvent à la mauvaise volonté de tel ou tel. Jusqu'à quand ?

Yannick BARON

SKOLAJ AR MANEZ MEUR

[POLITIQUE ET SOCIÉTÉ / POLITIKEREZH HA KEVREDIGEZH]

Offensive pour le breton La pétition des cent



Lettre à Matignon

Professeur d'histoire-géographie à Rennes, Caroline Ollivro a adressé à Jean-Pierre Raffarin la lettre suivante :

*Monsieur le Premier Ministre,
Au nom des signataires qui m'ont désigné comme leur porte-parole, j'ai l'honneur de vous adresser ci-jointe une pétition pour la promotion de la langue bretonne dont la situation apparaît de plus en plus critique.

Cette pétition a été volontairement limitée à un certain nombre de personnalités en excluant notamment les milieux politiques afin d'éviter toute fausse interprétation pendant la campagne des élections régionales. Nous sommes décidés maintenant à passer au deuxième stade et à profiter des nombreuses manifestations culturelles de l'été pour obtenir des milliers de signatures.

Cette initiative a surgi spontanément en dehors de toutes les associations et de tous les mouvements existant en Bretagne. Elle a été motivée en raison de l'état alarmant de l'enseignement du breton et par l'impression que la disparition de la langue bretonne serait programmée à un certain niveau. C'est la raison pour laquelle nous vous saisissons en tant que chef du gouvernement et aussi parce que nous connaissons votre sentiment personnel concernant le développement régional et la décentralisation. En réalité d'ailleurs, le problème prend également une autre dimension, à savoir que le breton - comme le dit la pétition - appartient au patrimoine de toute la France mais aussi de l'Europe et de l'humanité.

Nous sommes donc responsables, devant l'avenir de sa survie et de son développement. Tout nous permet d'ailleurs d'affirmer - et l'accueil fait à cette démarche nous le prouve - que la cause de la langue réunit l'unité des Bretons, qu'ils soient bretonnants ou non. C'est l'un des rares points sur lesquels l'accord se réalise toujours. Nous nous permettons donc de compter personnellement sur vous pour peser sur les pouvoirs publics, dans la mesure où de nombreuses initiatives concernant l'avenir de la langue dépendent d'eux. Par exemple, sur le plan éducatif, il nous paraît indispensable de donner la possibilité à chaque établissement du primaire et du secondaire en Bretagne de proposer l'enseignement de la langue bretonne. D'autre part, la population bretonne a vécu avec une certaine exaspération l'attitude des autorités à l'égard des écoles Diwan qui ont été traitées d'une manière déloyale. Enfin, nous ne comprenons toujours pas que le gouvernement ne puisse pas rendre possible l'existence d'une véritable télévision régionale, comme il en existe partout en Europe.

Nous vous remercions de l'attention que vous voudrez bien apporter à cette démarche et nous vous prions d'agréer, etc. ■

CAROLINE OLLIVRO

A l'initiative des 100 personnalités suivantes :

Dan Ar Bras (artiste), Philippe Argouach (directeur de l'agence Bretagne-Presse), Yannick Baron (président de Dihun), Alain Barrière (artiste), Bernard Baucher (pdg de Linpac Plastique), Guy Baudelle (professeur à l'Université de Haute-Bretagne), Alain Baumard (président de l'Association des Cadres Bretons), Albert Bensoussan (professeur émérite, Université de Haute-Bretagne, écrivain), Mathilde Bensoussan (professeur de catalan, écrivain), Jean Berthelot (dirigeant d'entreprise), Bruno Bertin (dessinateur), Jean-Claude Casanova (membre de l'Institut, directeur de la revue *Commentaire*), Manuel Chao (musicien), Jean-Christophe Cassard (professeur d'histoire médiévale, U.B.O.), Patrick Chamoiseau (écrivain, prix Goncourt 1992), Jean-François Coatmeur (écrivain), Yves Coppens (paléontologue, professeur au Collège de France), Jean-Yves Correc (directeur de la Coopérative du Gouessant), Jacques Cosquer (expert-comptable, commissaire aux comptes), Alain Croix (professeur à l'Université de Haute-Bretagne), F. Danlio (président de Dixip), Loïc de Châteaubriant (consultant), Chantal Delsol (professeur des Universités), Jean Delumeau (membre de l'Institut, professeur honoraire au Collège de France), Thierry De Navacelle (producteur de cinéma), Gwendal Denis (professeur, Université de Rennes II), Michel Denis (professeur émérite, ancien président de l'Université de Haute-Bretagne), Morvan Duhamel (journaliste), Roger Falgot (écrivain), Francis Favreau (professeur, directeur de l'équipe de recherche Bretagne et pays celtique), Irène Frain (écrivain), Bernard Gestin (directeur de l'Institut Culturel de Bretagne), Roger Gicquel (journaliste), Henri Giordan (ancien directeur de recherche au C.N.R.S., président du Forum des Langues de France), Alain Gion (chef d'entreprise), Jean-Jacques Goasdoué (Au Large Logistique), Eric Gouzanet (directeur de l'association Clair-Obscur, Festival Travelling), Didier Gulvarch (maître de conférences, historien), Pierrick Hamon (président de la Fondation Félicité de Lammennais), Jean-Jacques Hénaff (chef d'entreprise), Patrick Hervé et Anne Le Corre (co-présidents de Diwan), Michel Houdebine (chef d'entreprise), Hervé Jaouen (écrivain), Jean-Jacques Kérouadon (président de Bretagne-Prospéctive), Emmanuelle Labont (artiste), Donald Laurent (professeur à l'Université de Brest), Loïc Laurent (chercheur), Hervé Le Bihan (maître de Conférences, Rennes II), Joseph Le Bihan (professeur de l'enseignement supérieur), Yannick Le Bourdonnec (journaliste), Ronan Le Coadic (sociologue, maître de Conférences), Jean-Marie Le Cizic (écrivain), Daniel Le Coudic (professeur des Universités), Ronan Le Hécher (consultant), Alain Le Gall (expert-comptable), René Le Goff (président de la Ligue nationale de basket), Noël Le Graët (chef d'entreprise), Patrick Le Laouënan (directeur des achats groupe et du patrimoine immobilier de Sanofi Synthelabo), Yvon Le Menn (écrivain), Yann Le Meur (pdg de Ressources Consultants Finances), Bernard Le Nail (éditeur), Jean-Guy Le Floch (président d'Armor-Lux), Ronan Leprohon (historien, universitaire honoraire, U.B.O.), Lena Louarn (présidente de l'Office de la

Langue Bretonne), Patrick Mahé (journaliste, écrivain), Patrick Malrieu (président du Conseil Culturel de Bretagne), Jean Markale (écrivain), Joseph Martray (fondateur du CELIB), Razenn Minin (journaliste, directrice de télévision), Jean-Paul Moisan (chef d'entreprise), Erwan Moalic (directeur du Festival de Cinéma de Douarenez), Paul Mollac (président de Div Yezh), Jean-Jacques Monnier (historien), Jean-Jacques Morvan (artiste peintre, écrivain), Michel Nicolas (professeur à l'Université de Haute-Bretagne), Jean Oliviro (maître de Conférences, Université de Haute-Bretagne), Erik Orsenna (écrivain, Prix Goncourt 1988), Mona Ozouf-Soher (historienne, directrice de recherche au CNRS), Yann Paranthoën (producteur de radio), Yves Pelle (associé cabinet Prinzevalhouse-Coopers), Yannick Pelleret (écrivain, président du Centre Régional du Livre de Bretagne), Jean-Pierre Pichard (directeur du Festival Interceltique de Lorient), Didier Pilet (journaliste), Yann-Ber Piriou (professeur émérite à l'Université de Haute-Bretagne), Yves Plasseraud (écrivain, président du Groupement pour les droits des minorités), Philippe Plassot (peintre de la marine), Guy Plunier (président du Club de Bretagne), Yann Polvet (directeur d'Armor magazine), Manuel Poirier (réalisateur), Patrick Poivre d'Arvor (journaliste, écrivain), Anne Quémener (Transatlantique à l'aviron en solitaire), Yann Rivalain (rédacteur en chef d'ArMen), Yann Rivault (directeur de l'Association Les Vieilles Charrues), Jean-Louis Rohou (chef d'entreprise), Arnaud Rolland (expert-comptable, commissaire aux comptes), Gilles Servat (artiste), Denis Sezec (secrétaire général de "France Justice", écrivain), Jean-Bernard Sollicé (directeur général Coopagri Bretagne), Alan Stivell (artiste), Yves Thibault de Siquey (ancien membre de la Commission Européenne), Michel Tréguier (écrivain, réalisateur), Marie-Louise Troadez (présidente de l'association "Les écrans d'Armor"), Jean-Yves Veillard (Conservateur en chef honoraire du Musée de Bretagne), Jean-Pierre Vincent (président de Coop Breizh), Michel Wierworna (sociologue, EHSS)...

...est lancée une pétition pour la promotion de la langue bretonne qui énonce les mesures actuelles telles que : le refus fréquent d'ouverture des classes bilingues malgré une demande importante, les freins à la diffusion du breton dans l'audiovisuel, la fragilisation des écoles Diwan, la suppression des filières optionnelles d'enseignement du breton dans de nombreux établissements, la diffusion insuffisante des informations concernant l'enseignement du breton, l'actuel quasi-système des professeurs certifiés bretonnants hors de Bretagne.

Car la langue bretonne est un élément fondamental de la culture, une langue qui participe à la richesse de la culture en France et en Europe, un élément clé pour l'avenir de la Bretagne et notamment pour sa reconnaissance internationale, un outil pour le développement économique en Bretagne, une façon de voir le monde qu'il convient d'encourager : ils ont signé cette pétition pour que l'enseignement de la langue bretonne ne soit pas laminé mais bel et bien promu et renforcé aux plans institutionnel, médiatique et éducatif. ■

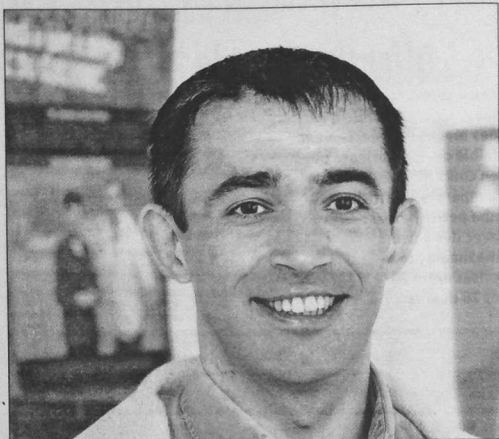
Ifig ha Louise SPERED AR VRO

Deuet eo er-maez pladenn gentañ Ifig Flatres ha Louise Ebrel. Saveteet eo bet herezh ar c'hoarezed Goadeg.

Eugénie, Louise, Ifig. Unan eus ar c'hoarezed Goadeg, he merc'h, hag ur Bigouter yaouank. Aet eo Eugénie d'an anaon warlene, met n'eo ket bet kollet an teñzor. Desket he deus Louise gant he mamm an tonioù, ar paizioù, hag an doare da ganañ anezho. Desket en deus Ifig gant Louise an tonioù, ar paizioù, hag an doare da ganañ anezho.

« Kanañ a raen ma-unan evit ar bliadur hag e oan aet d'ar Gelveneg Ja zeskñi dañal. Eil brezidantez Emglev ar Vro Vigoudenn e oa Louise d'ar poent-se. Tro am eus bet da gontañ kaoz ganti. Hi a oa o klask unan bennak prest da zeskñi kanañ "kan ha diskan". Kanet 'm eus un ton fisel dirazi. Arabat mont re vuan, he deus lavaret din, komañset e vo gant un ton gavotenn ! »

Bep merc'her e Loktudi
Ha setu aet ar paotr 'd'ar jabadao !
« Bep merc'her ez aen da Loktudi da zeskñi kanañ ha da gontañ kaoz. Ne oa ket kentelioù. Ar pezh a gonte a oa selaoù, en doare ma oa desket gant ar re gozh. Ha mont da heul ! Degaset he deus din an tonioù hag al lusk. An alan am eus studiet war lerc'h.



● Ifig Flatres : « Louise a oa o klask unan bennak prest da zeskñi kanañ "kan ha diskan". Kanet 'm eus un ton fisel dirazi. Arabat mont re vuan, he deus lavaret din, komañset e vo gant un ton gavotenn ! » (Foto Eugène Le Droff)

A-wechoù e vezan berr alan. Met Louise n'eo ket chalet gant an dra-se. Lavarout a ra atav : c'hwil a ra an traoù en un doare naturel ».

Naturel eo an doare da ganañ, met an zav a ra Ifig en deus cheñchet ar mood da zeskñi kanañ.
« Met n'on ket gouest da ganañ en ur selaoù an traoù ur wech hepken. Ret eo din selaoù meur a wech ha treuskrivañ. An doare da ganañ gant ar c'hoarezed Goadeg a blij din, met ne ganan ket rik registo. Degas a ran personelezh. Selaoù a ran traoù all ivez. Levezonet on gant ar jazz. Ne soñj ket din e vo kollet ar pezh a oa ganet gant ar c'hoarezed Goadeg, met kanet e

vo en un doare all. War-raok ez a an hengoun, ha kevredigezh ar c'hoarezed Goadeg, n'eus ket mui eus outi ».

Pep hini o klask egile
« Louise he deus degaset din an hengoun. Tout ar pezh he doa desket gant he mamm hag he moereb ».
Ifig en deus degaset da Louise ur vouezh, ur spered, hag ur c'homper da gander'chel da ganañ. Brav ar gejadenn ! Evel ma vefe bet pep hini o klask egile.
« Seizh bloavezh am eus paseet e Bro Elzas. Ur yezh all am eus klevet du-hont. Degaset he deus soñj

din eus ar pezh am boa kuitaet », eme Ifig Flatres. Deuet eo e Breizh en-dro da gavout e blas en dañs Roud.

Lionel Buannic

E galleg, en français
Ifig et Louise. Un jeune chanteur bigouden et l'une des filles des sœurs Goadec. Deux voix et deux générations différentes pour sauver un même héritage, celui des sœurs Goadec. Leur premier disque sort cette semaine. C'est un bel exemple de transmission du patrimoine chanté breton.

Le bêtisier du Baccalauréat

Voici un rassemblement de perles du bac et du brevet en France. Amusez-vous bien !

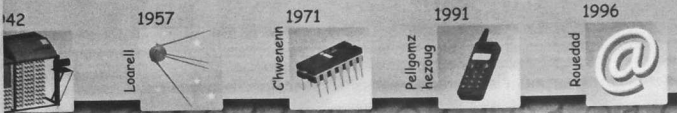
- ✓ La Bretagne qui était délaissée a été remise à la mode par les aventures d'Astérix.
- ✓ La Bretagne, selon les anciens, se serait détachée de l'Amérique il y a plusieurs millions d'années.
- ✓ La Bretagne est de forme triangulaire, par conséquent peu élevée.
- ✓ Physiquement la Bretagne est rattachée à la France par un lien très fragile.
- ✓ Les côtes bretonnes sont situées au niveau de la mer.
- ✓ La Bretagne forme un bras qui donne dans la manche.
- ✓ Les cours d'eau se dirigent tous vers la mer.
- ✓ Le massif Hercynien a été saboté par l'érosion.
- ✓ Les montagnes ont été usées par les invasions des Maures.
- ✓ L'érosion a créé des curiosités telles que menhirs et dolmens.
- ✓ Comme en France, il y a en Bretagne 4 saisons : l'été, l'automne, l'hiver et le printemps.
- ✓ Son climat connaît des précipitations telles que la pluie.
- ✓ La population bretonne n'est actuellement plus rénovée.
- ✓ La population de la Bretagne diminue parce que tous les pêcheurs meurent en mer.
- ✓ La population bretonne ne se compose que de quelques fermiers.
- ✓ Les Bretons se reposent 6 mois de l'année. **(Pas à DINUN)**
- ✓ En se promenant, on peut voir les fameuses femmes bretonnes avec leurs chapeaux de dentelle, et des calvaires qui prouvent que nous sommes dans une région moyen-âgeuse et calcaire.
- ✓ Dans ce pays les sabots sont de rigueur.
- ✓ La Bretagne vote traditionnellement vers la droite car elle est tournée vers la mer.
- ✓ La décentralisation a échoué en Bretagne (pour de plus amples détails, voir le Nouvel Observateur de 1976).
- ✓ La situation figée de la Bretagne s'explique par son passé celtique.
- ✓ Les problèmes bretons ne sont pas seulement du domaine de la fatalité mais aussi de l'imbécillité des gens qui sillonnent la mer.
- ✓ La Bretagne a une structure très originale, de nature physique due aux humains qui la peuplent.
- ✓ La production agricole la plus rentable est la pêche.
- ✓ Les bateaux sont équipés de surgénérateurs pour la conservation.
- ✓ La pêche bretonne n'est plus au stade artisanal comme chez nous en France. Les grands ports bretons sont le Pas-de-Calais qui nous permet d'aller en Angleterre, le Finistère, le Havre.
- ✓ La Bretagne est un pays d'élevage : bovins, oursins...
- ✓ Les vaches bretonnes produisent du lait.
- ✓ La Bretagne peut s'enorgueillir de son cidre issu de la transformation de la pomme de terre.
- ✓ Le climat chaud permet la culture de la vigne, la Bretagne est en effet célèbre pour le cidre.



OFFRE D'EMPLOI SAISONNIER

Klask zo war l paotr/plac'h, brezhoneger(ez) eus kreiz miz Even/Gwengolo, evit bezañ Kefier(ez) : oad +18 . paet ar SMIG

Mont e darempred gant Georges Premel-Cabic
Intermarché Mousketerien Breizh
Kreiz-Kêr
29 820 Plougerne(Plougerneau)



Ar pellgomz

Ijinet eo bet er bloavezh 1878 gant an Amerikan Alexander G. Bell.

Penaos ez a en-dro ?

Pa gomzer e kren an aer, an aer-se a ya betek an divskouarn. Eskern an divskouarn a gren d'o zro hag a gas titouroù d'an empenn, hag an empenn a ro un dalvoudegezh d'ar c'hrenadennoù resevet gant eskern an divskouarn.

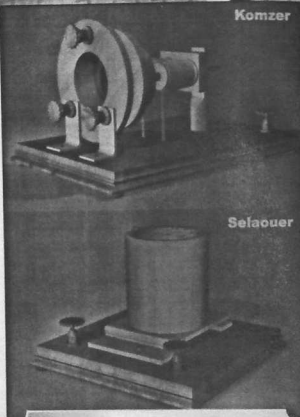
Bremañ, lakait ho taouarn war ho tivskouarn, ha komzit! Ha posupl eo klevout ?

Ya, klevout a rit dre ar c'hrenadennoù a dremen dre ho korf evit pakañ eskern ho tivskouarn.

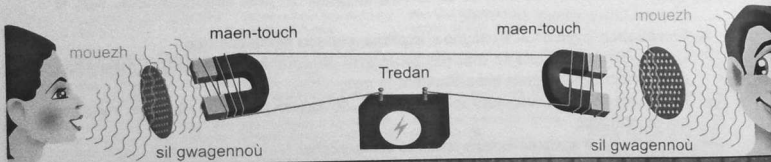
Setu perak e vez gwelet tud vouzar o tañsal war lusk ar sonerezh.

Ret e oa kompren penaos krenadenn ar vouezh a ra gwagennoù en aer ha ret e oa treiñ ar gwagennoù-se e gwagennoù tredan.

Nag a cheñchamantoù abaoe ar pellgomz kentañ! Bremañ ez eus binvioù pellgomz hezoug ha na implijont ket an neudennoù met ar skinoù kaset ha digaset gant al loarellou.



Pellgomz arnodell Bell



Un nebeud bloavezhioù war-lerc'h oa bet staliet ur fun tredan all etre Iwerzhon hag an Douar-Nevez e Bro-Ganada.

Er sizhun gentañ e tremene mat ar c'heleier etre Iwerzhon ha Bro-Ganada.

En eil sizhunvezh ne veze ket klevet re vat ar son.

En trede sizhunvezh ne veze klevet netra.

Perak ?

Kouezhet e oa ar funioù tredan e frailhoù bras. Gant pouez ha gwask an dour e oa bet flastret ar funioù tredan. Ret e oa bet studial donder ar mor evit gouzout dre belec'h lakaat ar funioù tredan da dremen.

PENAO'S OBER UR PELLGOMZ ?

Krouet eo bet ar pellgomz kentañ e 1667 gant tammoù kartoñs ha fisel. War-skouer an ijinadenn-mañ e vo savet unan gant podoù yaourt.

An dafar ret :

- 2 bod yaourt
- neud-pesketa
- un tach-meud

- Da gentañ, debriñ daou yaourt evit kaout ar podoù plastik goulo.
- Grit un toull bihan er pod yaourt gant un tach-meud evel war an dresadenn.
- Kemerit neud-pesketa, lakait un neudenn da dremen en toull ha grit ur skoulm en e benn.
- Grit ar memes tra gant ar pod yaourt all. Diwallit da strabañ an neud-pesketa e-kreiz.
- Sachit war an neudenn ha komzit er pod yaourt, krenadenn ar vouezh a dremen dre an neudenn-besketa. Ur wezh erruet er penn-all e vo kreffvaet ar grenadenn.

C'hoari

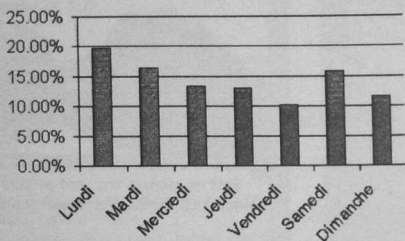
Gant sikour taolenn kod Morse ar bajenn II, klaskit kompren ar pezh a zo bet skrivet da heul:



Statistiques d'accès à www.dihun.com

Prenons le mois de mai 2004 pour lequel le seuil (psychologique) des 1000 visites mensuelles a été dépassées (1104 précisément), ce qui représente 35 visites par jour en moyenne avec un maximum de 60 visites dans une journée.

Repartition des visites dans la semaine



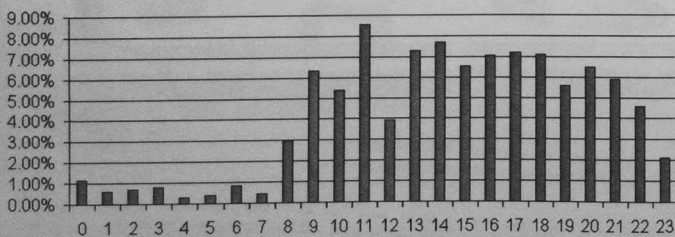
... le lundi est une sainte journée pour le site Dihun.

Pour les visites, le jour "privilégié" dans la semaine est le lundi (presque 20% des visites totales du mois) puis les visites diminuent régulièrement jusqu'au vendredi (10%). Le week-end, c'est le samedi qui fait le "plein" : un samedi équivaut à un mardi (16%).

... Dihun pendant le travail et après le travail !

Dans la journée, les visites ont lieu un peu le matin de 9h00 à 12h00 (surtout avant midi) et beaucoup l'après midi, dès la pause méridienne terminée et jusqu'à 10h00 le soir de façon quasi constante.

Répartition horaire des visites



... Dihun s'exporte ?

La plupart des accès au site Dihun se font à partir de la France (60%). Mais on trouve également et dans l'ordre d'importance : US, Turquie (2%), Belgique (1%), Italie (1%), Suisse, Canada, Pays Bas, Norvège, Royaume-Uni, Irlande, Argentine, Mexique, Pologne, Seychelles, Allemagne, Finlande, Espagne et Hongrie.

La Marche de l'Été

Le Lundi 2 Août 2004, ce sont près de 1500 marcheurs qui sont attendus à Tréguier pour prendre la route vers St Brieuc, seconde étape de ce deuxième Tro-Breiz. Partis de St Pol le 28 Juillet 2003... Ils étaient près de 1000 pour arriver à Tréguier sous un magnifique soleil le 2 Août dernier, les yeux pleins de belles images, le cœur plein de merveilleux souvenirs, le corps fatigué, mais rempli d'énergie pour affronter le quotidien, et surtout attendant avec impatience l'été 2004 !

Ce Tro-breiz est placé sous la protection de Marie. Ce sera l'occasion unique de passer par les grands sanctuaires consacrés à la Vierge ou les petites chapelles oubliées et perdues au milieu de nul part, en cheminant dans l'esprit du «Tro-breiz» sur les quelques 120 km de chemins et petites routes de campagnes... Un itinéraire magnifique nous attend alternant terre et mer... nous faisant découvrir des sites méconnus, ou redécouvrir cette magnifique région qu'est le Trégor... Les bénévoles s'activent pour nous concocter 6 jours inoubliables !

Le défi en matière de logistique et d'intendance n'est pas mince puisque cela correspond au déplacement d'un village pendant une semaine et que l'association prend en charge restauration, hébergement, transport des bagages, animations...

Sur une période aussi longue et sous cette forme collective, le pèlerinage est devenu une aventure exceptionnelle et fait figure d'exemple.

10 ans déjà !

Une journée de repos et d'échanges sera aménagée au cours de cette semaine, le **jeudi 5 Août** à Plouha... Cette journée

sera mise à profit pour célébrer comme il se doit le dixième anniversaire de l'association ! A cette occasion, le conseil d'administration invite tous les trobreiziens et amis du Tro-Breiz à participer à cet anniversaire.... Le programme n'est pas définitivement arrêté, mais déjà on prévoit : **Une marche d'une dizaine de kilomètres autour de Plouha, un repas festif en soirée suivi d'un gigantesque Fest-noz...** Des moments d'émotions et de joies intenses... Des retrouvailles et des échanges...

Toutes vos suggestions sont les bienvenues... n'hésitez pas à les communiquer au secrétariat par courrier :

Tro-Breiz - «Anniversaire»
B.P.118 - 29250 Saint Pol de Léon
ou par mail au trobreiz@free.fr.



Les tarifs :

Adhésion 2004

35 € (pour un adulte ou un couple) + 2 € par enfant de 8 à 18 ans.

Inscription été

40 € par enfant de 8 à 18 ans par Adulte / 25 € par enfant de 8 à 16 ans / 35 € pour les étudiants et chômeurs.

Les Villes étapes 2004

Lundi 2 Août	Tréguier / Pontrieux
Mardi 3 Août	Pontrieux / Paimpol
Mercredi 4 Août	Paimpol / Plouha
Jeudi 5 Août	10 ^{ème} Anniversaire à Plouha
Vendredi 6 Août	Plouha / Etables sur Mer
Samedi 7 Août	Etables sur Mer / St-Brieuc

Les inscriptions sont ouvertes depuis quelques semaines. Attention, il faut être à jour de sa cotisation 2004 pour pouvoir participer à la marche de cet été !

Conditions d'inscriptions :

Il est encore temps de le faire Tel: 02 98 69 11 80

L'hébergement collectif est comme chaque année maintenant limité à 300 personnes... Les premiers inscrits y trouveront une place... Pour les autres, reste la possibilité d'apporter sa tente... ou de se renseigner auprès des communes et/ou offices de tourisme pour obtenir les listes des chambres chez l'habitant, gîtes, hôtels...

Tous les renseignements concernant cette semaine de marche parviendront aux inscrits au fur et à mesure (exemple : pour les commandes de repas : courant mai).



Grand-Champ

Peoc'h, filmet'vez ! à l'école Sainte-Marie



Eric Gudenkauf et ses élèves en plein travail de montage du film, mardi 15.

Peoc'h, filmet'vez ! : Silence, on tourne ! Depuis quelques jours, les élèves bretonnants de la classe d'Eric Gudenkauf tournent un film intitulé *Raket axé*, vous l'aurez deviné, sur le racket. C'est l'occasion pour eux de construire un film en étant à la fois acteurs et techniciens.

Ces douze élèves de CE1 et CM2 interprètent des rôles d'adultes et d'ados dans cette histoire d'enfant racketté. Le scénario aborde les difficultés familiales, fait réagir les enseignants, le milieu parental, les amis.

Le dialogue (en breton) a été adapté par le professeur à partir d'un livre partiellement lu en classe. Le matériel numérique a été prêté par le Centre de formation professionnelle de Vannes.

« Ce court-métrage vidéo met les élèves dans les conditions d'un tournage. Ils s'impliquent dans les fonctions techniques comme l'électricien chargé des éclairages et d'assister le cameraman, ou encore en étant maquilleuses, costumiers, assistant réalisateur, script, décorateurs ». La polyvalence des fonctions mobilise l'attention et entretient

la motivation des élèves. « Le même enfant peut jouer le personnage d'un adolescent un jour et celui d'un adulte le lendemain ».

Le tournage se déroule dans l'école et aux abords. Deux après-midi, les 21 et 22 juin, seront plus particulièrement consacrés aux prises de vues en extérieur. Les élèves de l'école auront ensuite la primeur de visionner des passages de ce film.

● **Semeurs football**
Assemblée générale, samedi 19 à 18 h 30, au restaurant Le Manegwen à Loomaria-Grand-Champ.

PAYS BASQUE
ITXASSOU

Da c'henedigez h Dihun

Echuin a reomp hon
e Hwasu. Formus kenan
ha plijus d'armpredon
ar skol. Bez eo bet ive
doar a vrezhoneg noz
en ur vor gaer kemañ
deoc'h.
Kenavo deoc'h deus Bidarra!

Dihun Breizh

1 rue des Patriotes

56000 Vannes

Gwened



10/06/2004 Bidarra

Maison nature départementale

Centre Forêt Bocage,
5 hent an dachenn Sport
22 160 la chapelle Neuve

Tel : 02.621.60.20
Fax : 02.96.21.60.21
Centre-foret-bocage@wanadoo.fr

Séjour en Breton, du 12 au 16 juillet 2004, sous la direction d'Anne Le Jeune, diplômée BEATEP et d'animateurs BAFA.

Hébergement et restauration au centre, prix : 210€

Séjour bilingue Breton/français, du 12 au 16 juillet 2004, sous la direction d'Anne Le Jeune, diplômée BEATEP et d'animateurs BAFA avec des jeux découvertes, des balades, des fabrications de cabanes, des chasses aux trésors, des activités manuelles, la poterie, de la cuisine nature, des veillées et des balades crépusculaires.

Amener les enfants à s'exprimer et échanger naturellement en breton sera l'un des objectifs de l'équipe d'encadrement.

DIHUN IL HA GWILEN est heureux de vous présenter son nouveau bureau 2004.

Président :	Jacques de Poulpiquet 2 rue St Alphonse	02.99.38.53.55 35 000 RENNES
	E-mail : Jacques.de-Poulpiquet@univ-rennes1.fr	
Vice Président :	Jean-François Le Moigne Chemin de la Renaudière	02.99.72.78.93 35 600 REDON
	E-Mail : armogn@libertysurf.fr	
Trésorière :	Béatrice Rabault 16 rue Adolphe Leray	35 000 RENNES
Secrétaire :	Nicole Juhel 9 rue Mathurin Méheut	35 000 RENNES
Membres :	Bruno Georges	02.99.45.01.27

Cet été, parlez breton avec vos enfants !!!

S'adresser à un enfant :

Paotrig	petit garçon
Plac'hig	petite fille
Bugale	les enfants

Des ordres (parfois bien utiles !) :

Selaou !	Ecoute !	} A ne pas employer simultanément. Ils pourraient vous demander si vous savez ce que vous voulez !
Sell !	Regarde !	
Kousk !	dors !	
Dihun !	réveille-toi !	
Ro !	donne !	
Gortoz !	attends !	
Bez fur	sois sage !	
Hast buan !	dépêche toi !	
Chom amañ !	reste ici !	
Kae da gousket ?	va dormir !	

Na sach ket war ma blev !

Ne tire pas sur mes cheveux !

Na ev ket ar gwin !

Ne bois pas le vin !

Na zebra ket sigaretennoù !

Ne mange pas de cigarettes !

Na gemer ket askorn ar c'hi !

Ne mange pas l'os du chien !

Expressions quotidiennes :

Petra zo bremañ ? Otagañ emañ !

Qu'y a t-il maintenant ? Tu es en train d'étouffer !

Daouarn lous zo ganit !

Tu as les mains sales !

Un tamm sikour marteze ?

Un peu d'aide peut-être ?

Me zo'vont da gontañ un istor

Je vais te raconter une histoire

Ur pok bihan/bras

Un petit/grand bisous

Si vous désirez parfaire votre vocabulaire, n'hésitez pas à commander le livret au prix de 7.20€ :

**« Komz brezhoneg a ran ouzh ma bugel »
Je parle breton à mon enfant**

**SAV HEOL
74 bis, straed Sant Brieg
35 000 Roazhon**

Anvioù karantezus Noms doux

An hini a garan. *Celui ou celle que j'aime.*
Aelig... *Ange*
Choutig, ma choutig... *Mon petit chou*
Dousig, ma dousig, ma dousig koant, ma dousig karet. *Douce, ma douce*
Kaezh, kaezhig, ma c'haezh, ma c'haezhig. *Cher -e, bien-aimé -e.*
Karedig, ma c'haredig, ma c'haredig koant, ma c'haredig karet.
Amant -e, amoureux -se, mon amant, mon amoureux...
Koantennig, ma c'hoantennig... *Mignonne, ma mignonne...*
God, godig, ma godig. *Petit guillemot.*
Lout, loutig, loutenn, ma loutenn, loutennig... *Chou, loup...*
Ma muiañ-karet. *Mon ou ma bien-aimé -e.*
Ma c'harantez. *Mon amour.*
Ma dous, ma dousig... *Ma douce, ma dulcinée, ma mie.*
Moutig, ma moutig... *Mignon, mignonne*
Ma far. *Mon homme.*
Kalonig, ma c'halonig. *Jeune amoureux (fille ou garçon). Mon coeur.*
Mestrez, ma mestrez muiañ karet. *Maîtresse, ma maîtresse bien-aimée.*
Te eo ma dous. *Tu es ma douce.*
ma muiañ-karet. *Tu es mon / ma bien-aimé -e.*

Karout ha bezañ karet Etre amoureux

En em blijout a ran ganit. *Je me plais près de toi.*
Me 'm eus ur garantez evidout. *Je suis amoureux de toi.*
Karet out ganin-me. *Je t'aime. Me a gar ac'hanout. Je t'aime. Da garout a ran. Je t'aime. Pell 'zo e karan ac'hanout. Je t'aime depuis longtemps.*
C'hoant am eus da ziskleriañ ma c'harantez dit. *Je veux te déclarer mon amour.*
santimantoù dit. *Je veux te déclarer mes sentiments.*
Joa zo etrezomp. *Nous nous plaisons ensemble.*
Amourousted zo etrezomp. *Nous flirtons.*
Karantez a zo etrezomp. *Nous nous aimons.*
Karantez hep muzul hon eus an eil evit egile.
Nous avons l'un pour l'autre un amour infini.
Karantez dall. *Amour aveugle ; passion. Karantez diroll. Amour déchainé.*
Karantez foll. *Amour fou. Karantez ar c'hig. Amour charnel.*
Diskouez karantez da unan bennak. *Prouver son amour à quelqu'un.*
Kaout karantez evit unan bennak. *Avoir de l'amour pour quelqu'un.*
Magañ karantez ouzh unan bennak. *Eprouver de l'amour pour quelqu'un.*
Bezañ e karantez gant unan bennak. *Etre amoureux de quelqu'un.*
Erru [ay] on nay ganit. *Tu me rend fou. gantañ, ganti. il, elle, sot. Fou trelatet. Cinglé.*
Te eo an hini a garan ar muiañ er bed.
Tu es celui ou celle que j'aime le plus au monde.
N'hellan ket bevañ hepdout. *Je ne peux vivre sans toi.*
Ezhomm 'm eus diouzhit (ac'hanout). *J'ai besoin de toi.*
Reiñ frankiz a ran dit 'n em buhez. *Je te fais une place dans ma vie.*

Kalon Coeur

A wir galon, a-greiz kalon. *De tout coeur*
Emañ an amourousted o hilligañ ma c'halon. *L'amour me chatouille le coeur !*
Piket eo ma c'halon ganit. *Je suis amoureux de toi.*
Krog eo ar bik en em skouarn. *Je suis amoureux. (littéral : être piqué par l'amour)*
Tridal a ra ma c'halon. *Mon coeur tréssaille. (lui)*
Ma c'halon a zo beuzet gant levenez. *Mon coeur est noyé de bonheur.*
Ma c'halon a zo leun-barr a garantez evidout. *Mon coeur est rempli d'amour pour toi.*
Klevet a ran ma c'halon o taoulammat. *J'entends mon coeur battre fort.*
Santout a ran ma c'halon o lammat em c'hreiz. *Je sens mon coeur qui bat en moi.*
Diskuilhañ e galon. *Ouvrir son coeur.*
Karantez zo en em c'halon evidout. *Il y a de l'amour pour toi dans mon coeur.*
Luskou e galon (ar garantez). *L'élan amoureux.*

Kanaouennoù Chants

- ♥ An hini a garan, gwechall bihan er gêr,
Pa oamp tostig an eil, an eil ouzh egile,
Va c'halon ne gare, 'gare nemet unan,
Pa oan bihan er gêr, an hini a garan.
- Celui que j'aime, autrefois, petits à la maison,
Quand nous étions tout près l'un de l'autre,
Mon coeur n'en aimait qu'un ;
Quand j'étais petite à la maison, celui que j'aime.
- An hini a garan, 'm eus kollet da viken,
'Mañ degouezhet pell ha ne zistroio ken
Ha setu ma kanan, kanan keti ketañ
Ha setu ma kanan d'an hini a garan
- Celui que j'aime, je l'ai perdu à jamais ;
Il est parti au loin et ne reviendra pas ;
Et voici que je chante à celui que j'aime.
Et voici que je chante à celui que j'aime.
- An hini a garan, un deiz 'n eus va losket
Aet eo d'ar broioù pell, d'ur vro
n'an'vezan ket
Aet eo d'ar broioù pell da c'hounit e vara
Kollet, kollet un deiz, an hini a garan
- Celui que j'aime, un jour il m'a laissée ;
Parti vers les pays lointains, des pays que
je ne connais pas,
Pour gagner son pain.
Perdu, perdu un jour, celui que j'aime.
- ♥ Gwell eo karantez 'leizh an dorn
Eget aour melen 'leizh ar forn.
Rak an aour melen 'vez rannet
Hag ar garantez ne vez ket.
- Il est préférable d'avoir de l'amour plein
la main
Que de l'or jaune plein le four.
Car l'or jaune peut être partagé,
Mais ce n'est pas le cas avec l'amour.
- ♥ Nend eus ket kozh botez
Hep na gav he farez.
Nend eus ket kozh chaoson
Hep na gav e bareilhon.
- Il n'y a pas de vieille chaussure
Qui ne trouve son égale.
Il n'y a pas de vieux chausson
Qui ne trouve son égal.

Bretagne

Ouest-France
Jeudi 17 juin 2004

Fronde contre les suppressions de postes au Conseil académique des langues Région et rectorat décalés sur le breton

Quatre postes en moins pour les écoles Diwan, plus de prof de breton dans dix lycées... Les projets du rectorat d'académie contrastent fortement avec les ambitions de la nouvelle majorité régionale. Le Conseil académique des langues régionales s'en est fait l'écho, hier, sur fond de manifestation.

Les nouveaux représentants du conseil régional ont siégé pour la première fois, hier, face au recteur d'académie, au sein du Conseil académique des langues régionales. Le projet du rectorat de supprimer les postes de breton dans une dizaine de lycées et la réduction des moyens alloués aux filières d'enseignement n'avaient rien pour apaiser ce marathon de cinq heures, accompagné, à l'extérieur, par une manifestation d'une centaine de parents des écoles Diwan et Div Yezh (enseignement public).

Les « visioseptiques »

« Le Conseil académique n'a qu'un rôle consultatif, mais le ton est différent quand les élus sont présents, estime Paul Molac, président de Div Yezh. Il n'y avait personne de la Région la dernière fois. Cette fois-ci, ses représentants ont parlé dans notre sens. » Jean-Pierre Thomlin et Naig Lagars ont ainsi pris position sur le visioenseignement qui compte utiliser le recteur dans certains lycées où les postes sont supprimés. « Nous ne sommes pas opposés, sur le fond, à la visioconférence, mais nous avons un doute quant à son utilisation systématique », résume Naig Le Gars. Un doute qui aura du poids, puisque la Région est sollicitée pour financer les équipements.



Pendant que la quarantaine de membres du Conseil académique des langues régionales débattaient à l'intérieur, des parents d'élèves des écoles Diwan et Div Yezh manifestaient devant le rectorat, à Rennes.

Les syndicats enseignants FSU, Sgen-CFDT sont, eux, carrément « visioseptiques ». « Nous avons le témoignage de collègues d'autres langues à Rennes et Saint-Lô qui nous font penser que ce n'est pas une bonne méthode, dans le cas de jeunes laissés sans surveillance devant leur ordinateur », explique Patricia Labore, déléguée de la FSU. L'ensemble des organisations présentes ont voté une motion limitant

l'usage du visioenseignement aux groupes de 6 élèves maximum. Reste l'épineux problème des postes d'enseignement pris en charge par l'Education nationale dans les écoles bilingues. L'association Diwan devrait désormais assumer le financement de quatre postes de plus (soit 80 000 €). « Or, certains de ces postes se trouvent dans des écoles où les effectifs progressent, souligne

François-Gaël Rios, le coprésident. Et Diwan est la filière la plus mal lotie en dotation de postes ! » Naig Le Gars déclare en conséquence que l'engagement de la majorité régionale « d'atteindre les 20 000 élèves en classe bilingue est en contradiction flagrante avec la politique très restrictive suivie par le rectorat ».

Even VALLERIE.

L'autocollant indispensable pour vos déplacements en voiture au prix de 1€ 50.

S'adresser à :

Bertrand Rolin
28, strada duhamel
35 000 Roazhon



Plus de 400 personnes, parents enseignants et amis de DIHUN ont pu apprécier le mélange de culture (Africaine, Basque et Bretonne) sous le soleil de Ste Anne d'Auray lors du rassemblement annuel de DIHUN Mor Bihan.

Tous les ingrédients étaient présents pour faire de cette journée un moment chargé de bonne humeur.

Musique basque et bretonne

Classes bilingues dans l'enseignement privé Breton : Dihun élève le ton

Indifférence, hostilité... Yannig Baron, le président de Dihun pointe du doigt l'attitude de chefs d'établissement de l'enseignement privé qui rechignent à mettre en place un enseignement de breton en collège ou lycée.

Le président de Dihun Mor Bilhan, Yannig Baron, ne mâche pas ses mots. « Au moment où la région affiche ses ambitions de sauver la langue bretonne, il y a un décalage manifeste entre la volonté des parents, des élus, de la société bretonne en général et une bonne partie des responsables de collèges et lycées de l'enseignement catholique du Morbihan qui font obstruction. » Et de citer le cas de lycées morbihannais où l'on est plus enclin à faire la promotion du japonais ou du chinois que du breton. « On n'informe pas les élèves de la possibilité de choisir le breton au bac avec coefficient 2, on ne fait pas d'enquête, on met le breton en concurrence avec toutes les options, on refuse d'organiser son enseignement correctement (prof non remplacés, horaires impossibles...) et ensuite on dit qu'il n'y a pas assez d'élèves pour demander ou donner les heures indispensables et les accueillir ! »

Le responsable réfute l'argument



Yannig Baron, ici en compagnie d'une déléguée de parents de Pontivy (à gauche) et de la coordinatrice de Dihun, a décidé de dire les choses.

comme quoi l'on manquerait de profs en collèges et lycées. « Nous avons fourni au rectorat et aux établissements une liste de huit enseignants compétents. On ne les sollicite pas ! » Une situation irrite tout particulièrement le président des parents d'élèves, celle du collège Le Mémorial de Vannes. « A la rentrée 2004, il présentera la particularité d'être le collège catholique de Bretagne

avec le plus d'élèves en breton et le moins d'heures d'enseignement. » Dans les écoles, par contre, les choses vont bien « si l'on met à part le cas d'un grand nombre d'écoles qui refusent sans raison la simple information des parents. » Dix classes de plus seront créées dans les filières existantes et une nouvelle filière ouverte à Cléguère (230 élèves supplémentaires).

Bilinguisme. Dihun tape du poing sur la table

Dihun, l'association pour l'enseignement du breton dans les écoles catholiques n'est pas contente et entend le faire savoir. La raison de cette colère : dans le Morbihan, les élèves qui arrivent au collège ont toutes les peines du monde à bénéficier du nombre d'heures indispensables à la filière bilingue.

La situation du bilinguisme breton-français dans l'enseignement catholique du Morbihan est très contrastée.

« Les choses vont bien dans le primaire, si l'on met à part le cas d'un grand nombre d'écoles qui refusent sans aucune raison la simple information des parents. Une nouvelle filière ouverte à la rentrée à Cléguère. Dix classes nouvelles seront créées dans les filières existantes et l'on s'attend à une progression de 15 % dans le primaire, soit environ 230 élé-



Yannig Baron, président de Dihun, dénonce la « mauvaise volonté » de certains concernant l'enseignement du breton. (Photo Y.L.S.)

ves de plus », indique Yannig Baron, président de Dihun, avant de froncer les sourcils : « La situation est totalement inverse dans le secondaire, où, excepté quel-

ques collèges, l'on se heurte à une situation qui va de l'indifférence à une nette hostilité, en passant par une dose de mauvaise volonté. »

Yann Le Sornet

Gourc'hemennoù !!!

Penn Ar Bed

Lavar ar Vro : 625 élèves ont planché



Sur l'estrade, les trois premiers prix : le collège Saint-Joseph de Landerneau, Notre-Dame de Compostal de Rostrenen et le lycée du Nivot à Lopérec.

Ouvert aux 124 092 élèves des 287 lycées et collèges catholiques de Bretagne, le concours Lavar ar Vro a rassemblé, hier, à Châteaulin, les 625 finalistes. Landerneau et Le Nivot de Lopérec ont remporté les premiers prix. Dans la catégorie collèges 4^e/3^e, Notre-Dame de Compostal à Rostrenen, dans les Côtes-d'Armor, gagne le premier prix. Le second va à Sainte-Marie de Saint-Thégonnec, dans la Finistère, le 3^e à St-François/Notre-Dame à Lesneven. Dans la catégorie lycées (2^{de}/1^{re} terminales), le lycée agricole du Nivot à Lopérec, dans la Finistère, obtient le premier prix, devant le lycée Saint-Esprit de Landivisiau. Le 3^e est attribué à Likès de Quimper. Le prix spécial, récompensant le plus fort taux de participation, a été remis au collège du Sacré-Cœur de Moëlan-sur-Mer.

Il s'agit de citer le nombre exact des élèves du collège de Nantes à Brest, ou le nom de la capitale des Redones du temps de Jules César (1).

Dans la catégorie lycées (2^{de}/1^{re} terminales), le lycée agricole du Nivot à Lopérec, dans la Finistère, obtient le premier prix, devant le lycée Saint-Esprit de Landivisiau. Le 3^e est attribué à Likès de Quimper. Le prix spécial, récompensant le plus fort taux de participation, a été remis au collège du Sacré-Cœur de Moëlan-sur-Mer.

(1) Xavier Grall, 236 élèves, Condat.

LE CLASSEMENT

Les lots ont été offerts à chaque membre d'une même équipe.

- 1^{er} prix : Une heure de vol en avion de tourisme au dessus de la Bretagne. Une marinière Armor Lux, une place au Festival de Cornouaille et un ouvrage.
- 2^{ème} prix : une entrée au Festival Kann al Loar de Landerneau et un ouvrage.
- 3^{ème} prix : Une traversée aller-retour avec vision sous marine pour les îles Glénan et un ouvrage.

Catégorie « Collèges 6^{ème} et 5^{ème} »

- 1^{er} prix : Collège Saint-Joseph, Landivisiau (Finistère)
- 2^{ème} prix : Collège Saint-Joseph, Landivisiau (Finistère)
- 3^{ème} prix : Collège Saint-Joseph, Landivisiau (Finistère)

Catégorie « Collèges 4^{ème} et 3^{ème} »

- 1^{er} prix : Collège Notre-Dame de Compostal, Rostrenen (Côtes d'Armor)
- 2^{ème} prix : Collège Sainte-Marie, Saint-Thégonnec, (Finistère)
- 3^{ème} prix : Collège Saint-François/Notre-Dame, Lesneven (Finistère)

Catégorie « Lycées 2^{nde} - 1^{ère} - Terminale - STS »

- 1^{er} prix : Lycée Le Nivot, Lopérec (Finistère)
- 2^{ème} prix : Lycée saint-Esprit, Landivisiau (Finistère)
- 3^{ème} prix : Lycée Le Likès, Quimper (Finistère)

Eun nebeud overenou brezhoneg en hañv :

Quelques-unes des messes bretonnes de cet été :

27 even : Pardon Santeg. 10e30

27 Juin : Pardon de Santeg à 10 h 30.

11 gouere : evid Kann al-Loar e st Tomaz, Landerne, 9^e45.

11 juillet : dans le cadre de Kann-al-Loar à St Thomas de Landerneau à 9h45.

25 juillet : evid Goueliou Kerne e Iliz-veur Kemper, 9 eur.

25 juillet : pour Les Fêtes de Cornouaille à la cathédrale de Quimper.

25 juillet : en Enez-Vaz, 10^e30.

25 juillet : à l'île de Batz à 10 h30.

1 eost : e Ploer, chapel en Treminou, 10^e30.

1^{er} août : à Plomeur, pardon de Tréminou à 10h30.

14 eost : Pardon Rumengol, 6 eur d'abardaez.

14 août : pardon de Rumengol à 18h.

4 Gwengolo : Pardon ar Folgoad, 6 eur d'abardaez.

4 septembre : pardon du Folgoët à 18h.

16 Here : goude lein, gouel braz 20ved deiz-ha-bloaz ar Minihi, gant an Aotrou'n Eskob Klemañs Guillon. Da 5 eur d'abardaez, overenn ar gonfirmasion evid eun dousennad re yaouank. Gouel araog ha gouel warlec'h.

16 octobre : 20^{ème} anniversaire du Minihi, avec Mgr Clément Guillon qui confirmera un groupe de jeunes au cours de la messe de 17 h.

INCULTURATION BRETONNE DE LA CATECHESE

Minihi-Levenez, les 5-6-7 juillet 2004. En relation avec le Service de Catéchèse, session de recherche pour une catéchèse (en français ou en breton) s'inspirant davantage de la culture bretonne, religieuse et profane.

Intervenants : Michel Souarnec, éléments à promouvoir de la tradition religieuse bretonne.

Fanch Morvannou, éléments de l'histoire religieuse bretonne qui soient parlants pour les nouvelles générations.

Job an Irien, gestes et signes : Le langage du corps.

Christian Le Borne, pour une inculcation de la liturgie...

Renseignements et inscriptions : Minihi-Levenez, 29 800

Tréflévenez, tel : 02.98.25.17.66 ; fax 02.98.25.17.49

Mail : joseph :irien@wanadoo.fr

Pelerinaj en Douar santel evid brezonegerien yaouank ha tud all ouspenn euz ar 17 d'an 29 a viz eost : chom a ra eun nebeud plasou ha mall eo rei an ano m'ho-peus c'hoant dond ganeom. Ne vot ket eur pelerinaj all e brezoneg araog meur a vloavez !

Pèlerinage en Terre Sainte pour bretonnants du 17 au 29 août. Il reste quelques places ; s'inscrire d'urgence !



LA PLACE DE LA CULTURE ET DE LA LANGUE BRETONNE DANS NOS RASSEMBLEMENTS DE PRIERES.

Au début de 2001, une commission "Langue et culture bretonnes" a été créée dans notre diocèse, en vue, notamment, de "promouvoir l'utilisation de la langue bretonne dans la vie de notre Eglise diocésaine là où c'est possible et souhaitable".

Cette commission vient de rédiger la note suivante, dont je suis heureux d'encourager la mise en application.

Clément Guillon – Evêque du diocèse de Quimper et Léon
Pâques 2004

1. A l'occasion de la préparation de l'assemblée synodale, étalée sur deux ans, et suivie de l'assemblée elle-même, la question de la place de la culture et de la langue bretonnes dans nos rassemblements de prières a été abordée. Nous avons pu exprimer nos points de vue différents, les confronter, et, ainsi, faire apparaître les enjeux principaux.

2. Le souhait de célébrations incluant cette dimension bretonne est exprimé par de nombreux pratiquants réguliers ou occasionnels, bretonnants ou non, de tous âges. Ils y trouvent une façon différente, pour certains plus profonde et plus joyeuse, semble-t-il, d'exprimer leur foi et de prier. La commission qui y travaille souhaite que, dès cette année 2004, la culture et la langue bretonnes trouvent une place appropriée dans nos célébrations.

3. L'assemblée synodale a insisté sur l'attention aux jeunes générations. Notre Eglise choisit d'évoluer en encourageant les nouvelles générations à prendre leur place dans sa vie courante. Bien des jeunes, y compris des non bretonnants, manifestent un vif intérêt à la langue et la culture bretonnes. La prise en compte par nous de cet intérêt lorsque nous annonçons l'Evangile les rendra mieux disposés à entendre cette annonce.

4. Il importe tout d'abord de respecter toute assemblée, en favorisant une expression (lectures, chants, musiques,...) qui corresponde à la culture des personnes présentes. Ces assemblées sont souvent diverses; il convient d'en tenir compte. Voici quelques indications pratiques qui nous aideront à fixer nos repères: elles correspondent à des degrés divers d'intégration de la langue bretonne dans la célébration. Il appartient aux équipes liturgiques, sous la responsabilité des équipes pastorales, de choisir, parmi ces indications, celle qui, pour une circonstance donnée, paraît la plus adaptée.

- 41- Introduire dans chaque assemblée, au minimum, une mélodie bretonne, accompagnée ou non d'un cantique breton.
- 42- Ajouter le *Kyrie*, le *Sanctus*, et un refrain de prière universelle en breton.
- 43- Prévoir que l'ensemble des chants seront en breton, accompagnés de leur traduction.
- 44- Prévoir une lecture en breton, avec son résumé en français; prévoir également des intentions de prière bilingues, ainsi que l'homélie.
- 45- Célébrer toute la messe en breton, avec toutefois suffisamment de français pour permettre à un non-bretonnant de participer.

5. La mise en œuvre de ces indications demande une concertation. Pour les messes en breton (cf. point 45 ci-dessus), il est possible de s'organiser entre ensembles paroissiaux voisins. Certains secteurs pastoraux ont engagé cette concertation: Saint-Pol, Quimperlé, Landivisiau, etc. Elle intéresse tous nos rassemblements de prières, qu'il s'agisse d'assemblées du dimanche, avec ou sans prêtre, de baptêmes, de mariages ou de funérailles... N'ayons pas peur d'expérimenter. Il est toujours possible d'évaluer au bout de 6 mois ou un an, pour trouver peu à peu la bonne formule.



Mae 2004

RADIO KERNE : ur radio a-vicher

War-raok e ya RADIO KERNE.

Derc'hel a reomp da vont war-raok. Sioulig, hep terminal avat, hon eus kemeret hor plas e-touesk ar radioù all e Penn Ar Bed. Div frekañsenn a zo ganeomp, ha ni ha skignañ eus Goueled-Leon betek Bro Gemperle. Hanter-kant eurvezhiad a abadennoù komzet a skignomp bep sizhun. Trugarez vras d'an holl re o deus sikouret ac'hanomp abaoe ar penn kentañ, tud a youl vat, profourien, izili, dilennidi anezho. Netra ne vefemp hep selaouerien. Niverus e vezit o selaou ac'hanomp, ar c'hendivizoù o plijout deoc'h eveljust, hag ar sonerezh ma n'eus ket brezhonegerien ac'hanoc'h.

An abadennoù.

Hep labour ar c'hopridi a vez klevet bemdez ganeoc'h war gwagennoù RADIO KERNE, ne vije ket ken uhel live hon abadennoù na hini ar sonerezh.

O freder a lakaont da ginnig deoc'h temoù liesseurt da geñver an atersadennoù : danvez dilennidi e-kerzh ar votadegoù, pesketaerien, miche-rourien, labourerien-douar, tud o kemer perzh e bed an asosiasionoù... Re hir e vefe menegiñ kement ober a zo.

Hor pal a zo ezteuler santadurioù, youl, preder, laouenedigezh, strivoù tud Penn Ar Bed a faot dezho lakaat an traoù da cheñch en-dro dezho.

War binvidikaat eo aet ar pezh a vez kinniget deoc'h d'an dibenn-sizhun. Gant Gael Morin e vez abadennoù nevez. Matchoù mell-droad Stad Brest a vez anezho ivez bep pemzektez, pa ne vez ket eus abadennoù Free Louz ha Free Style, ken divergant ar stumm anezho. Hag el Liger Atlantel emaoe c'h o chom ? Selaouit neuze Radio Alternantes. Aotret eo bet ga-

neomp da adskignañ Free Louz ha Free Style.

E-kerzh ar sizhun ne vez ket kement a draoù nevez. Padal, doareoù dezho o deus degaset ar re bet implijet da ziwezhañ, anat eo.

NEVEZ ERRUET INT ER RADIO : SELAOUIT GAEL HAG OLIER

An eskemmoù gant ARVORIG FM, RADIO BRO GWENED, RADIO KREIZ BREIZH.

Derc'hel a reomp da eskemmañ gant ar radioù a genlabour ganeomp. BRUDAN HA SKIGNAN a zo bet krouet etre ARVORIG FM ha RADIO KERNE. Pal ar gevredigezh nevez-se a zo aesaat an eskemmoù etre hon daou radio. Ul linenn bellgomz badus a zo ar feum anezhi war gont BRUDAN HA SKIGNAN. Sikour a zo bet roet gant departamant Penn Ar Bed, ken evit ar mont-en-dro, ken evit ar postifñ.

Gopridi o vont. Gopridi o tont.

E 2003 meur a c'hoprid o deus kuitaet ar radio : Clement SOUBIGOU, Hervé GUEVEL, Erell BELLONI. Kemeret eo bet o flas gant Gael MORIN, hag eñ o tont eus ARVORIG FM, Olier CAMBIER hag Erwan HUPEL. Rener nevez ar radio eo Erwan.

An arc'hant.

Abaoe meur a vloavezh hon eus bet arc'hant da baeañ daou bost implij-yaouank. Koazhañ a ra tamm ha tamm. 33 000 € e oa c'hoazh e 2003 evelato. Piv a ro sikour deomp ? Dreist-holl an FSER (Fofis o sikour ar radioù kevredigezhel), Kuzul Jeneral Penn Ar Bed, Kuzul

Rannvro Breizh, Bro Gerne ha meur a barrez eus Penn Ar Bed. Trugarez vras dezho holl. Trugarez vras ivez d'an holl a harp ar radio dre dreuzvankadennoù pe dre brofoù a vare da vare. Hep sikour e vignoned n'hellfe ket RADIO KERNE, hag eñ ur radio kevredigezhel anezhañ, dont a-benn eus e jeu.

Postadurioù nevez.

Ur wech bep pemp bloaz hon eus ar gwir da resev arc'hant digant an FSER evit ar postifñ. Sevel a ra da hanter-kant dre-gant eus an arc'hant dispignet, ar peurrest eus ar sammad o tont eus ar strollegezhioù lec'hel hag eus ho profoù deoc'h-c'hwil. Heptoc'h ne vefe ket posubl en em denañ. Warnoc'h e kontomp ivez eta evit gwellaat c'hoazh skignañ ar brezhoneg.

Un ti nevez a-raok nebeut ?

C'hoant a zo ganeomp

Un savadur nevez a vo savet gant ar gomun. Plas a vefe ennañ evidomp. Abaoe ar penn kentañ o deus graet o seizh gwellañ ar maer hag ar c'huzul-kêr evidomp.

Tostaat a ra an emvod-meur.

E sal an ULAMIR e Ploneiz e vo dalc'het d'an 12 a viz Mezheven da zek eur. Kement den c'hoant gantañ da gemer perzh a vo degemeret mat. Ret eo bezañ ezel avat. E deroù an emvod e c'heller kemer ar gartenn-ezel.

RADIO KERNE war Internet.

Kenlabourat a reomp gant AN TOUR TAN hag evelse e c'hellomp skignañ ur c'halz eus hon abadennoù war Internet. Hanter-kant mil gwech eo bet selaouet hon abadennoù en o fezh warlene.

Tele war Internet eo SKINWEL WEB. Ur c'henlabour



Laetitia ouzh ar mikro

da cheñch lec'h. N'eo ket dreist an ti m'emaomp ennañ evit pezh a sell eus ober radio. Un ti prevez eo. Ne glot ket gant ar pezh a faot deomp kaout. Un diskoulm a vefe, e Ploneiz atav.

etreomp hag AN TOUR TAN eo ivez. Ober a ra AN TOUR TAN war-dro an teknik hag al lodenn c'hallek. Ober a reomp ni war-dro al lodenn e brezhoneg.

FEST-NOZ MIGNONED RADIO KERNE - D'ar sadorn 26 a viz Mezheven e sal An Tok Ruz e Kemper : Spontus, Roll ma yar, Le Lann / Tangi

Skolig-al-louarn

"La petite école du renard", traduisez en bon français "l'école buissonnière", mais savez-vous que le mot "école" (du latin *schola*) signifie "l'endroit où l'on s'amuse", savez-vous que "faire l'école buissonnière", c'est pour P.-J. Helais goûter "l'odeur violente de la liberté" pour découvrir autant, sinon plus, que dans l'école traditionnelle... Le nom de Skolig-al-louarn est donc déjà tout un programme. Dans cette optique de plaisir, de découverte, nous vous proposons :

- **un musée agricole**, montrant comment on vivait et travaillait ici, il y a une cinquantaine d'années avec plus de 1 000 objets agricoles et ménagers, des maquettes de moulins, mémoire d'une façon de travailler au pays des chevaux et des moulins ;
- **des expositions :**
 - ⇒ *Et l'Armorique devint Bretagne*
 - ⇒ *Le calendrier celtique*
 - ⇒ *Les moulins de l'Aber-Benoît et de l'Aber-Ac'h*
 - ⇒ *Les chevaux*
 - ⇒ *Le lin*
 - ⇒ *Le breton, langue indo-européenne et celtique*
 - ⇒ *une salle entière sur Plouvien, prélude d'un livre de 500 pages sur cette commune*
 - ⇒ *etc...*
- **une salle, pour le moins originale,**
 - 1) par son contenu
 - oiseaux, lapins, cochons d'inde, poissons... (des vrais !...)
 - photographies de tous les oiseaux de la région (quelque 160) et leur noms
 - des nids (une cinquantaine venant du même talus)
 - des présentations d'animaux....
 - 2) par son objectif :

"allez-vous en dans la nature et arrêtez de la massacrer !"

"De nos écoles de nos études, la plus fondamentale à retenir est sans doute cette école buissonnière volée aux grands enseignements..."

Lydia Gaborit

Skolig-al-louarn

La petite école du renard - L'école buissonnière

Skolig-al-louarn

la petite école du renard...

Mais... **ce n'est pas une école !!!**

C'est même le contraire d'une école !

Ici les choses "s'entassent",
les expositions se multiplient...
les oiseaux chantent...

et l'histoire, la nôtre est au rendez-vous !

On peut entendre le tic-tac du moulin d'antan...

le bruit de l'eau sur les auges de la roue.

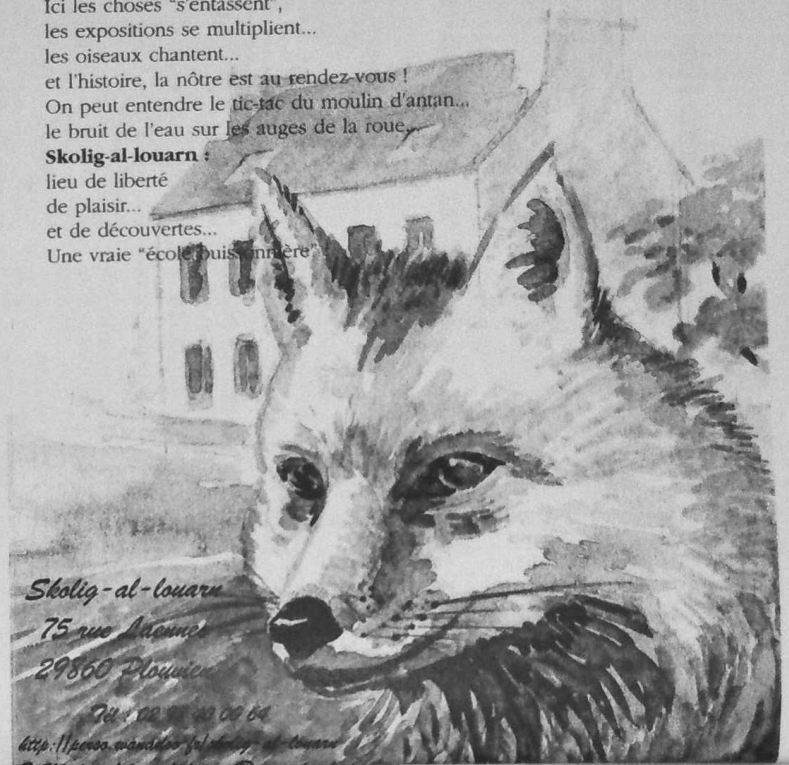
Skolig-al-louarn :

lieu de liberté

de plaisir...

et de découvertes...

Une vraie "école buissonnière".



Skolig-al-louarn

75 rue Jacques

29860 Plouviec

Tel : 02 97 40 00 64

<http://www.skolig-al-louarn.com>

Instruction remise aux premiers évêques
missionnaires des missions étrangères
de Paris en 1659 par le Pape Alexandre VII

Ne mettez aucun zèle, n'avancez aucun argument pour convaincre ces peuples de changer leurs rites, leurs coutumes et leurs mœurs, à moins qu'elles ne soient évidemment contraires à la religion et à la morale. Quoi de plus absurde que de transporter chez les Chinois la France, l'Espagne, l'Italie ou quelque autre pays d'Europe !

N'introduisez pas chez eux nos pays, mais la foi, cette foi qui ne repousse ni ne blesse les rites ni les usages d'aucun peuple, pourvu qu'ils ne soient pas détestables, mais, bien au contraire, veut qu'on les garde et les protège.

Il est pour ainsi dire inscrit dans la nature de tous les hommes d'estimer, d'aimer, de mettre au-dessus de tout au monde les traditions de leur pays et le pays lui-même.

Ne mettez donc jamais en parallèle les usages de ces peuples avec ceux de l'Europe : bien au contraire, empressez-vous de vous y habituer.

Instruction de 1659,
remise par le Pape Alexandre VII
aux premiers évêques missionnaires MEP,
Pallu et Lambert de la Motte.

**DISCOURS AUX ÉVÊQUES
FRANÇAIS DE LA RÉGION
"PROVENCE-MÉDITERRANÉE"**

Le 18 novembre 1979, le Pape a reçu en audience les évêques français de la région "Provence-Méditerranée" présents à Rome pour leur visite *ad limina* et il leur a adressé le discours suivant :

LA CULTURE RÉGIONALE

Je voudrais ajouter une parole complémentaire sur le patrimoine culturel de vos régions, dont la religion populaire est précisément tributaire. Il est très important de le respecter et de le faire respecter. N'est-il pas imprégné de sève et de saveur chrétiennes ? On assiste malheureusement trop souvent à une entreprise de sécularisation de ces richesses spirituelles. Or, il existe une évidente corrélation entre la culture populaire et la foi du peuple. Mais justement, pour éviter cette sécularisation, il importe que soient estimés et aidés tous les hommes de bonne volonté, chrétiens ou non, qui cherchent à

présenter ce patrimoine, et il y a chez vous de multiples initiatives dignes de louange en ce domaine, chez les enseignants, chez les animateurs culturels ou artistiques, chez ceux qui s'efforcent de préserver les langues régionales ou d'y revenir, ou encore chez ceux qui sont chargés d'émissions régionales de télévision ou de radio. Il s'agit en somme de respecter la texture chrétienne de ce patrimoine, son caractère permanent et toujours actuel, au-delà des vicissitudes de l'histoire. L'Église doit être la première à comprendre cet enjeu, à s'y intéresser, à y apporter sa contribution et ses engagements.

Il y a une grande continuité dans l'enseignement de l'Eglise.
En ce qui concerne l'application c'est parfois une autre affaire !!!

LISTE DES FILIERES BILINGUES DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE DE BRETAGNE

MORBIGHAN

BIGNAN :	Ecole St Joseph	02.97.60.52.83
CARNAC :	Ecole st Michel	02.97.52.12.06
CLEGUEREC :	Ecole St Joseph	02.97.38.00.49
GOURIN :	Ecole St Pierre	02.97.23.48.02
GRAND-CHAMP :	Ecole Ste Marie	02.97.66.76.33
GUEGON :	Ecole St Gildas	02.97.22.39.80
HENNEBONT :	Ecole St Gilles	02.97.39.25.29
JOSSELIN :	Ecole N.D du Roncier	02.97.22.22.60
LANGUIDIC :	Ecole N.D des fleurs	02.97.65.28.83
LE FAOUET :	Ecole du Sacré Cœur	02.97.23.00.22
LOCMINE :	Ecole N.D du Plasquer	02.97.60.02.86
LOC.MENDON :	Ecole N.D des fleurs	02.97.24.69.24
LORIENT :	Ecole St Christophe	02.97.21.04.90
MERIADEC :	Ecole St Gilles	02.97.57.71.91
MOREAC :	Ecole St Cyr	02.97.60.25.79
PLUMERGAT :	Ecole privée mixte	02.97.56.12.25
PLUNERET :	Ecole St Joseph	02.97.24.00.49
PLUVIGNER :	Ecole St Guigner	02.97.24.75.29
PONTIVY :	Ecole St Joseph	02.97.27.99.64
Ste Anne d' Auray :	Ecole Ste Anne	02.97.57.65.48
ST AVE :	Ecole Notre Dame	02.97.60.74.81
THEIX :	Ecole Ste Cécile	02.97.43.04.97
VANNES :	Ecole St Gwenn	02.97.54.04.71
	Ecole Ste Thérèse	02.97.63.15.48

FINISTERE

CARHAIX :	Ecole l'E. Jésus	02.98.93.00.23
CLEDER :	Ecole St Joseph	02.98.69.32.82
GUISSENY :	Ecole Ste Jeanne d'Arc	02.98.25.61.23
LANDIVISIAU :	Ecole Ste Marie Lannouchen	02.98.68.14.46
LANNILIZ :	Ecole du sacré Cœur	02.98.04.01.93
LESNEVEN :	Ecole an argoët Sacré cœur	02.98.83.03.27
PLABENNEC :	Ecole Ste Anne	02.98.40.42.60
PLOUDALMEZEAU :	Ecole Ste Anne	02.98.48.10.04
PLOUESCAT :	Ecole N.D des Victoires	02.98.69.62.71
PLOUGASTEL :	Ecole St Jean	02.97.40.66.66
PLOUVIEN :	Ecole St Jaoua	02.98.40.90.32
PONT L'ABBE :	Ecole N.D des Carmes	02.98.66.08.39
PLOUGASTEL :	Ecole St Pierre	02.98.40.36.52
GUILLERS :	Ecole Ste Thérèse	02.98.07.63.80
ST POL DE LEON :	Ecole N.D de la Charité	02.98.69.01.50

COTES D'ARMOR

GLOMEL :	Ecole St Yves	02.96.29.61.87
GUINGAMP :	Ecole Mat. St Léonard	02.96.21.09.27
	Ecole Pri. St Léonard	02.96.43.71.47
MAEL-CARHAIX :	Ecole du Sacré Cœur	02.96.24.65.74
PLOUBEZRE :	Ecole St Louis	02.96.47.19.81
ROSPEZ :	Ecole Ste Marie	02.96.38.02.08
ROSTRENNEN :	Ecole Notre-Dame	02.96.29.16.84
TREGUEUX :	Ecole Chanteclair	02.96.71.25.33
TREGUIER :	Ecole Notre-Dame	02.96.92.24.28

LOIRE ANTLANTIQUE

NANTES :	Ecole Ste Madeleine	02.51.25.06.80
----------	---------------------	----------------

ILE ET VILAINE

REDON :	Ecole Notre Dame	02.99.71.60.40
RENNES :	Ecole mat. St Michel	02.99.50.10.81
	Ecole prim. St Michel	02.99.50.89.58



1 rue des Patriotes 56 000 Vannes
 tel 02.97.63.43 fax : 02.97.63.47.88
 E-mail : dihun.breizh@freesbee.fr / www.dihun.com